

Les expériences précédentes et d'autres encore que je pourrais citer prouvent que la science n'est pas faite sur ce point et que le champ reste ouvert à ceux qui désirent l'explorer. A quoi tiennent ces divergences d'opinions ? Très certainement à la variabilité du composé.

Le chloral employé n'était pas pur ; et cette hypothèse est fondée, puisque les expérimentateurs ne disent pas un mot pour affirmer la bonté de leurs substances et ne semblent pas connaître les réactions propres à en déceler les vices. Il est permis de supposer qu'ils se sont servi d'*acétate* ordinaire ou d'*alcoolate* de chloral au lieu d'*hydrate de chloral* bien préparé ; erreur bien facile à commettre, à raison des analogies chimiques de ces trois corps.

Quelle idée faut-il donc se faire des propriétés physiologiques du chloral ! Nous l'apprendrons bientôt si nous suivons l'auteur ou peut-être les auteurs, car un travail qui se distingue autant par les études faites sur les animaux que par l'observation clinique semble être la résultante des efforts combinés de la médecine humaine et de l'art vétérinaire.

Les sujets d'expériences sont le chien et le cheval, pris dans des conditions diverses d'âge et de taille. Les voies d'introduction de l'agent chimique sont : l'estomac pour une série, la veine jugulaire pour une autre, le tissu sous-cutané pour une troisième. La dose de la substance est calculée d'après la force de l'animal et selon la voie de pénétration.

Cette manière de concevoir l'expérimentation physiologique a été bien appréciée par la commission. Tous les membres ont loué l'ampleur d'un pareil plan, l'importance des documents qu'il fournit et la logique des conclusions qu'il donne.

Ici les auteurs ont fait plus que de suivre une bonne voie pour une étude particulière, ils ont mis en évidence la meilleure méthode applicable à tout médicament nouveau, et le choix qu'ils ont fait de grands animaux leur a donné, dans les résultats, une netteté, une évidence qu'ils auraient vainement demandée aux animaux inférieurs.

Les *phénomènes physiologiques* du chloral, chez les animaux